

AUJOURD'HUI POUR OUBLIER

Aujourd'hui, pour oublier, on récupère une fontaine en pierre, des fragments de marbre, on construit un banc et on assemble des combinaisons confuses, on filme une piscine vide, un autre banc, un terrain de sport, une tour et un parc pour que tous les gens qui habitent dans la tour puissent s'asseoir sur le banc et l'autre banc, regarder la fontaine qui coule tout le temps, se souvenir de quand il fait beau et que la piscine vide est pleine, se réjouir de quand il fera beau à nouveau.

Une fontaine inclinée, pour qu'on puisse enfin voir en dessous, pour permettre à l'eau aujourd'hui absente de continuer à se vider. Elle participe à la genèse de l'espace public qui s'organise selon un besoin physiologique autour/dans l'espace ritualisé. En apesanteur, le bassin est ainsi déposé sur une structure qui permet à l'espace d'art de supporter sa réalité physique.

Sur les écrans, le mouvement des caméras floute les notions d'espace et de temps, traverse quatre pays de l'ex-Bloc soviétique - les objets architecturaux deviennent des personnages au sein d'une utopie moderniste qui n'est plus. La dynamique de l'élévation, dans l'image filmique comme dans le geste architectural, plante ces sculptures brutalistes dans un paysage pensé pour une autre réalité, qui semble aujourd'hui figée.

L'aménagement se poursuit à l'extérieur, où le banc, figure urbaine en voie de disparition, invite à retisser des pratiques sociales. Explorer ce qu'il reste de commun, d'hospitable, d'habitable et proposer des possibles stratégies de reconstruction. La matérialisation d'une recherche autour d'une pensée des communs, d'une pratique de savoir-faire-accueil, comme stratégies d'opposition au développement de la ville hostile.

Au sol, des marbres de Carrare annoncent une combinaison implicite entre plusieurs personnes, objets, matérialités et géographies. Des fragments de l'excavation, le croquis de deux îlots qui ne se rejoignent qu'en hiver, la présence d'Amen. Un(e) montag(n)e de formes et de gestes aux identités floues qui passent du chantier à la ferme, de la matière première à l'essai filmé.

Pour faire écho à l'utopie qu'est l'ouverture d'un espace d'art, l'exposition inaugurale de l'Espace 3353 regroupe les travaux d'artistes, chercheurs, designers et architectes autour de propositions sur les utopies de l'agencement de l'espace urbain et social - peut-être finalement, du vivre-ensemble.

Aujourd'hui pour oublier, le mois prochain pour redessiner (Paul Eluard)



Collectif GALTA (Aurélien Reymond, Medi Spiegelberg) - CH, Genève
LA FONTAINE - installation, 2018

Le collectif GALTA est un groupe d'architectes d'intérieur, designers et artistes, fondé en 2015 à Genève, qui questionne les relations entre les êtres et leur environnement social par des dispositifs circonstanciés: scénographie, installation, objet, architecture, publication. Leurs réalisations interrogent l'existence, le statut, l'esthétique des espaces habités ou pratiqués, lieux domestiques, système carcéral, jardins zoologiques, terrains de jeu, etc. Pour nourrir leur réflexion, le collectif valorise les rencontres interdisciplinaires par l'organisation et/ou la participation à des expositions, ateliers, résidences et conférences.
www.collectifgalta.ch

Association Contrepoint (Marie Mayoly & Sebastian Vargas) - CH, Zürich
EASTERN TAPES - vidéos, son, 2018

Co-fondée par Sebastian Vargas et Marie Mayoly, l'association Contrepoint est une organisation à but non-lucratif basée à Zurich qui rassemble des initiatives et acteurs transdisciplinaires. Ses recherches explorent le présent à travers de multiples formes et formats d'art et visent à créer des dispositifs alternatifs pour favoriser la pensée critique.
www.counterpoint-association.com

Reto Müller - CH, Zürich
POUR OUBLIER - installation, vidéo, dessins, présences, 2018

Le travail Reto Müller démontre une fascination pour l'attitude et les esthétiques du modernisme, ainsi que leurs expressions dans l'architecture comme «idée construite». Le fond, le modèle, la façade ainsi que la copie et la variation sont autant de mots-clés de son travail formel. Le présent et l'avenir de bâtiments modernes sont le point de départ pour son travail vidéo, souvent combiné à des reliefs de béton coulé, de basalte ou d'étain. Avec ces exemples de solidification et de standardisation, il examine les questions de modélisme, de modularité et d'échelle humaine.
www.retoreto.ch

Nadia Elamly - CH, Lausanne
DE L'ESPACE INUTILE - installation, édition, posters, 2018

Le travail artistique et de recherche de Nadia Elamly gravite autour des lieux de rassemblement, des espaces pour la collectivité et d'une réflexion sur la notion de bien commun, qu'elle exprime et transmet à travers une pratique de l'image-récit au sens large (vidéo, photographie, montage-collage et écriture). Actuellement étudiante au sein du Master de recherche par les moyens de l'art CCC de la HEAD-Genève, elle fait partie de plusieurs collectifs à Morges et Lausanne. Récemment, elle a fait partie de la création d'une plateforme pour l'art, les rencontres et les discussions socio-culturelles à Morges, le collectif Pilottis.